



Le génitif et la référence

Busuttil Pierre, Quivy Mireille

Pour citer cet article

Busuttil Pierre, Quivy Mireille, « Le génitif et la référence », *Cycnos*, vol. 23.1 (Le Qualitatif), 2006, mis en ligne en mai 2006.

<http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/679>

Lien vers la notice <http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/679>

Lien du document <http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/cycnos/679.pdf>

Cycnos, études anglophones

revue électronique éditée sur épi-Revel à Nice

ISSN 1765-3118

ISSN papier 0992-1893

AVERTISSEMENT

Les publications déposées sur la plate-forme épi-revel sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle. Conditions d'utilisation : respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle.

L'accès aux références bibliographiques, au texte intégral, aux outils de recherche, au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs. Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement, notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site épi-revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés ou imprimés par les utilisateurs. L'université Côte d'Azur est l'éditeur du portail épi-revel et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site. L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe d'épi-revel.

EPI-REVEL

Revue électronique de l'Université Côte d'Azur

Le génitif et la référence

Mireille Quivy

Mireille Quivy est maître de conférences en linguistique anglaise à l'université de Rouen. Elle est trésorière de la Société de Stylistique Anglaise et l'éditrice de la revue électronique Cercles (<http://www.cercles.com>). La référence constitue son domaine de recherche principal et elle s'intéresse à la fois à la linguistique et à la stylistique. Université de Rouen ; mqv@clubinternet.fr

Pierre Busuttil

This article aims at showing that N2's N1 genitive constructions in English are not simply either specific or generic. There exist a plurality of cases that invite us to consider the structures as part of a continuum along which they can be organized according to the degree of referentiality of N2. Two new forms of genitive are highlighted: absolute comparison and analogy between N2 and N1, which occur in the presence of *have*. The presence of a determiner in front of N2's N1 is also studied along the same lines when the question arises.

Cet article est né d'une interrogation concernant l'analyse d'un génitif soumis à étude dans le sujet d'agrégation 2004 : *He had a Lancashire Comedian's face*.¹

Le problème semblait devoir être traité à plusieurs niveaux : rôle du déterminant, portée de l'adjectif, nature du génitif. Or, ce génitif ne semblait pas se plier à une interprétation grammaticale en termes de détermination ou qualification. Mis à l'épreuve des tests habituels, il résistait à l'analyse. C'est pourquoi il nous a semblé opportun de l'étudier, non plus sous l'angle grammatical habituel, mais avec un regard plus spécifiquement sémantique et syntaxique.

Nous nous proposons donc de voir dans quelle mesure la dichotomie entre déterminatif et classifiant occulte certains fonctionnements que

¹ Je tiens ici à remercier Pierre Busuttil (Université de Pau) pour ses encouragements constants et sa relecture avisée de cet article.

nous dirons comparatifs, et masque la présence d'un continuum reposant sur le caractère + ou – référentiel de N₂, le génitif étant ici symboliquement représenté par N₂'s N₁, choix que légitimeront les remarques subséquentes liées à la fonction de repère de N₂.

Notre réflexion portera tout d'abord sur les rapports entre <'s> et *have* et les rôles syntaxiques et sémantiques de N₂ et N₁. Nous prêterons ensuite une attention particulière aux structures de génitif que nous nommons « comparatives ». Enfin, nous étudierons le passage du génitif référentiel au génitif générique puis non référentiel au travers de l'analyse de quelques exemples-clés afin de dégager l'existence du continuum que nous envisageons comme hypothèse de départ.

Notre corpus est constitué de la somme des génitifs repérés dans *Mrs. Dalloway* (Virginia Woolf) et d'énoncés contemporains relevés sur Internet.²

I. Les rapports entre <'s> et *have* et les rôles syntaxiques et sémantiques de N₂ et N₁

D'après Jespersen, il existait plusieurs formes du génitif en vieil anglais. Par grammaticalisation, c'est 's qui désormais les représente toutes. Il est donc attesté que derrière un même morphème se cachent plusieurs représentations-origine. Nous nous demanderons si la grammaticalisation a permis de fixer d'autres représentations derrière 's et si cette multiplicité de relations est un domaine fermé ou ouvert.

I.1. Les relations en *have*

Dans de nombreux cas, 's peut être l'indice symbolique du prédicat *have* en construction sous-jacente. *Have* lexical, pseudo-transitif, dont la structure événementielle est statique. Que *have* marque une possession aliénable ou inaliénable, le rapport qu'il implique entre sujet et objet ne crée aucun dynamisme intra-structurel mais tout au contraire une « stase » prédicative. Nous reprendrons au compte du fonctionnement de *have* ce que Benveniste dit d'*avoir*.

Comme le soulignent de nombreux linguistes, le complément de *have* est acquis par avance, et la relation prédicative est saturée. N₂ désignera donc le siège de l'avoir, l'ayant, et N₁ l'élément régi par 's

² Les énoncés Internet ont été relevés entre juin 2005 et août 2005.

— trace verbale — le possédé (dans un sens très large, non lié à la notion stricte de possession).

Dans N_2 's N_1 où 's symbolise une relation en *have*, N_1 appartient donc déjà à la sphère de N_2 . Deux cas de figure se présentent :

a. N_1 est intrinsèque à N_2 et a un caractère inhérent

1. N_2 se présente sous la forme d'un nom propre, de la proforme *one* inclusive de toutes les représentations possibles d'animés humains spécifiques (glosables par un nom propre), N_1 représente les éléments constitutifs de N_2 , que ces éléments soient physiques, mentaux ou liés aux sens, considérés dans leur sens propre ou de façon métaphorique.

Éléments physiques :

(1) The necklace hung stretched between Hugh's admirable fingers.

Éléments psychologiques, mentaux :

(2) Sally's power was amazing, her gift, her personality.

Éléments physiques métaphorisés :

(3) really it took one's breath away, these moments;

2. N_1 représente un être humain dont la relation avec N_2 est inaliénable biologiquement.

N_1 et N_2 sont lexicalement reliés par l'aspect relationnel binaire contraignant de N_1 : *daughter, father, mother, sister, brother* (le seul élément discordant au niveau de la terminaison étant *son*, étymologiquement *su, give birth...*). Nous nommerons ces noms des bio-implicatifs : par exemple, le nom *mother* implique une progéniture — *daughter* et/ou *son*, une ou multiple.

(4) But he had never got on well with old Parry, that querulous, weak-kneed old man, Clarissa's father, Justin Parry.

Ces noms fonctionnent par paires et la représentation de l'un implique la représentation de l'autre. Ils sont hiérarchisés par la génétique et leurs référents sont sémantiquement fixes alors que leurs formes sont génériques de la relation bio-implicative. Ils ne sont en effet interprétables que deux par deux, l'identification du référent pouvant changer en fonction de chaque contexte. Il est rare de les trouver en position conjointe N_2 et N_1 , sans que N_2 ne soit marqué comme repère à partir duquel peut se calculer la relation, leur présence simultanée relevant du pléonasme. C'est ainsi que, quand N_2 est accompagné

d'un déterminant possessif, ce dernier renvoie à un N₃ sous-jacent complétant l'arbre généalogique ; le déterminant possessif devient le repère explicite à partir duquel se calcule la relation familiale, génitif après génitif, vers la droite — procédé récursif. L'élément progéniture impliqué par *father* est donc en l'occurrence l'énonciateur, *I*, représenté dans le déterminant possessif *my*.

(5) Great Grandma Thompson was my father's mother's mother. I attended her funeral while a freshman in college.

<http://www.waterholes.com/~dennette/harrod/dahsr.htm>

I have a father --> my father has a mother --> my father's mother has a mother --> my father's mother's mother.

**Dans le cas où N₂ est précédé d'un déterminant indéfini, la relation N₂'s N₁ est bloquée par manque d'identification de N₂, même si N₂ est présupposé exister :

(6) SOME MOTHER'S SON ... Picking up the pieces after murder ... This is the story of how Tim's murder affected his family and all who loved and knew him. ...

<http://www.beehive.thisissessex.co.uk/default.asp?WCI=SiteHome ID=1540 PageID=9174 - 34k>

D'où, également, l'existence de variables non génétiques *mother-in-law* / *step-mother* / *wife*, par exemple, qui seront, dans notre terminologie, des exo-implicatifs, la relation implicative étant calculée à partir d'un élément extérieur à la sphère référentielle déjà posée, extrinsèque.

(7) No decent man ought to let his wife visit a deceased wife's sister.

Le collectif représentant la totalité des implicatifs (bio- et exo-) est l'hyperonyme *family*. La relation entre N₂ et N₁ implicatif est atemporelle, mais elle est bornée à gauche quand N₁ est bio- ou exo-implicatif.

(8) And Richard Dalloway strolled off as usual to have a look at the General's portrait, because he meant, whenever he had a moment of leisure, to write a history of Lady Bruton's family.

** N₁ peut être un nom commun précédé d'un déterminant indéfini, relatif à une activité servant de repère à l'identification du nom propre sous-jacent, ce qui permet d'éviter le pléonasme N₂ et N₁ bio-implicatifs mutuels :

(9) The Prime Minister had just been telling her (old Miss Parry huddled up in her shawl, did not care what

the Prime Minister had just been telling her), and Lady Bruton would like to have Peter Walsh's opinion, he being fresh from the centre, and she would get Sir Sampson to meet him, for really it prevented her from sleeping at night, the folly of it, the wickedness she might say, being a soldier's daughter.

N2 est ici fondé sur une relation intrinsèque en *be* — *her father was a soldier* — *her father* étant récupérable explicitement de par la nature bio-implicative de *daughter*.

b. N2 est déterminé par un déterminant en *th-* et relatif à un animé

Ce déterminant effectue un lien exophorique ou endophorique ; il participe de la construction référentielle du nom en la rendant spécifique (origine monstrative, désignative) et en la situant dans la sphère du connu.

(10) But Sir William Bradshaw stopped at the door to look at a picture. He looked in the corner for the engraver's name. His wife looked too. Sir William Bradshaw was so interested in art.

c. N₁ est extrinsèque mais entretient un lien serré avec la sphère de N₂

1. N1 représente un objet ou un animé non humain rattaché à la sphère de N2

N₁ peut être porteur d'une majuscule et désigner par là même un objet attaché de façon exclusive à N₁ nom propre, que cet objet soit un produit de l'activité de N₂ (11), un être humain attaché de façon possessive à N₂ (12), ou encore un lieu dédié à N₂ (13). Le rapport entre N₂ et N₁ est ainsi à la frontière entre intrinsèque et extrinsèque.

(11) There were Jorrocks' Jaunts and Jollities; there were Soapy Sponge and Mrs. Asquith's Memoirs and Big Game Shooting in Nigeria, all spread open.

(12) She sent for a doctor--Mrs. Filmer's Dr. Holmes.
Dr. Holmes examined him.

(13) Gliding across Piccadilly, the car turned down St. James's Street.

N1 peut aussi être un nom commun représentant l'un des éléments associés à la sphère de N₂ en raison d'un lien attributif (datif) pré-existant de structure *Mihi est liber* (cf. Benveniste).

(14) She stiffened a little on the kerb, waiting for
Durnall's van to pass.

L'identification de *van* passe par la création d'un lien d'attribution préalable. *This van is Durnall's*. N₁ est alors identifié comme appartenant à la sphère de N₂, ce qui autorise la réécriture *This van is Durnall's* Ø dans laquelle Ø est symbolique de la sphère de N₂. Une fois posée l'identification de N₁, le génitif devient possible (14), N₂ étant constitué comme repère de N₁.

Notons toutefois que cette interprétation est liée à un contexte permettant de la sélectionner comme interprétation saillante. Dans l'exemple suivant, le choix entre une structure événementielle en *write* ou en *get* est dicté par le contexte qui oriente la lecture du génitif vers sa valeur par défaut, *write* :

(15) "And they have the very highest opinion of you at
your office?" Sir William murmured, glancing at Mr.
Brewer's very generously worded letter."

2. N₁ représente un animé humain entrant en relation hiérarchique avec N₂

Dans ce cas, le lien entre N₂ et N₁ est un lien social, qui présuppose trois possibilités de structure : (N₂ > N₁) *charwoman*, (N₂ = N₁) *friend*, (N₂ < N₁) *manager*.

(16) ... asking Miss Brush, Lady Bruton's secretary,
after her brother in South Africa.

Ceci va dans le sens de la remarque effectuée par Jespersen [MEG, II, 9.541., 239] concernant le génitif des adjectifs substantivés *the elder*, *the younger*, *the former*, *the latter*. Ils relèvent tous quatre d'une hiérarchisation avant / après fondée non plus sur la hiérarchie sociale mais sur une hiérarchisation par l'âge ou encore la présence discursive. N₂ comparatif est alors déjà repéré par rapport à un autre élément contextuel repère et peut ainsi devenir lui-même repère de N₁.

(17) The repercussions rocked the climbing community,
and in contemporary interviews told directly to the
camera, Yates is still defensive, Simpson still
completely on his side. The latter's miraculous survival
is ridiculously tense; you wouldn't believe this story if it

weren't

true.

<http://www.cbc.ca/arts/film/bestof2004.html>

Quand 's dans N₂'s N₁ symbolise déjà une relation en *have*, il ne peut entrer en complémentation d'une autre relation en *have* de même nature informationnelle dont le sujet représente la même personne que N₂ (principe de la non redondance).

*John has John's face, *he has his face.

La présence d'une autre relation en *have* entre le référent de N₂ et le génitif suppose l'ajout d'informations nouvelles et une structuration syntaxique et sémantique nouvelle : *John has his face distorted by pain*.

Dans ce cas, il est clair que *have* correspond toujours bien à un schéma en *be* inversé dont le sujet est un acquis antérieur :

His face is distorted by pain --> [a face distorted by pain] is his (John's)

Si la relation prédicative n'est pas saturée dans la phrase origine en *be*, et se trouve être épistémique, la modalité étant exclue du génitif, c'est la localisation de cet événement validé qui sera présentée comme soumise à évaluation pour validation et la modalité affectera *have*.

His face would be distorted by pain --> he would have his face distorted by pain

I.2. Les relations par inférence lexicale et/ou syntaxique

a. N₂ est un nom, N₁ est un nom déverbal

Quand N₁ est un nom déverbal, la relation entre N₂ et N₁ est alors re-constructible à partir des propriétés verbales de N₁.

1. N₁ est un nom déverbal par conversion / dérivation d'un verbe transitif

L'ordre syntaxique canonique SVO est fondateur de la relation. Pour qu'un verbe transitif soit sémantiquement plein, saturé, il nécessite la présence de son complément d'objet. Il n'est donc pas possible de trouver un génitif fondé exclusivement sur la relation SV : *Manson murdered Sharon Tate* --> **Manson's murder*

(18) (Kinda reminds one of Charles Manson's murder of Sharon Tate and the others, then trying to make it look like blacks did it so he could "start the race war" ...

www.newshounds.us/2004/08/22/sonoma_murders_a_hate_crime.php -

Il nous semble que dans (19), c'est bien un véritable nom lexicalisé *murder* qui est utilisé comme N₁. Il pourrait d'ailleurs être pluralisé : *Manson's murders*.

(19) Not only has the heinous nature of Manson's murders made his chances of ever leaving prison very slim, but his behavior behind bars has made it impossible. ...
www.courttv.com/verdicts/manson_092498.html

Ceci implique que l'on ne peut, dans un génitif, trouver d'élément reflétant l'incomplétude.

En revanche, dans un cas comme :

.. on the day after Kennedy's murder that the case against Oswald was "cinched. A month after Oswald's murder, the American Bar Association said, www.crimelibrary.com/terrorists_spies/assassins/jfk/6.html?sect=26 - 70k Kennedy's murder

la relation syntaxique de transitivité est bel et bien saturée : *X murdered Kennedy/Oswald*. L'ordre de surface du génitif est OV et *murder* a bien le statut de déverbal. Le génitif reflète la structure du passif : *Kennedy was murdered*.

(21) Ah, how she hated her--hot, hypocritical, corrupt; with all that power; Elizabeth's seducer; the woman who had crept in to steal and defile (Richard would say, What nonsense!).

Il semblerait néanmoins, à première vue, que certains déverbaux transitifs puissent se passer de complémentation :

(22) He had married this lady, the Honourable Evelyn, and they lived hereabouts, so he thought (looking at the pompous houses overlooking the Park), for he had lunched there once in a house which had, like all Hugh's possessions, something that no other house could possibly have--linen cupboards it might have been.

Dans (22), N₁ (dérivé de *possess*) est pluralisé et en tant que tel pourrait entrer dans la catégorie nominale « pure » (cf. *murder*). Cependant, le totalisateur *all*, présent en co-texte gauche, implique que la totalité des éléments possédés par *Hugh* est prise en compte et que le verbe *possess* en construction sous-jacente est bien saturé.

L'aspect statif du verbe *possess* rend d'ailleurs possible cette globalisation.

N1 déverbal à structure transitive peut donc apparaître dans un génitif à la condition expresse que sa complémentation soit explicite à droite ou déjà présente dans un co-texte gauche totalement supplétif de la structure syntaxique effacée.

2. N1 est un nom déverbal par conversion / dérivation d'un verbe intransitif

Dans ce cas, la structure syntaxique canonique du verbe est SV et se trouve intégralement reflétée par le génitif. Nous considérerons ici également comme intransitifs les prédicats adjectivaux qui ne comportent pas de complémentation.

(23) Certainly there was an alcove in her drawing-room, and a table in that alcove, and a photograph upon that table of General Sir Talbot Moore, now deceased, who had written there (one evening in the eighties) in Lady Bruton's presence,[...].

Dépendant de la préposition *in* aussi locative que temporelle, le génitif implique une glose en *Lady Bruton was present*, stative, et en tant que telle, saturée.

Les verbes racines intransitifs

Dans ce cas, l'ordre canonique SV est respecté et le génitif bloque le dynamisme originellement présent dans la construction sous-jacente.

(24) Perhaps they walked more slowly than other people, and there was something hesitating, trailing, in the man's walk, but what more natural for a clerk,...

Les verbes complexes

Quand un verbe complexe devient un déverbal, sa composition sémantique se fige et il prend la forme d'un nom composé :

(25) In sum, the Centre's build-up is today well ahead (by at least a year) of the original planning. The Swiss Ministries of Defence and Foreign Affairs have, in response to the international demand for DCAF's services, increased their financial support to the Centre in the current fiscal year from an originally planned SFr. 5 million to some SFr. 7 million.

http://www.dcaf.ch/news/Press_Releases/Press_Conf_15100/Releases/DCAF.PressRelease-E.pdf

Les noms déverbaux semblent donc hériter de la structure argumentale du verbe de base et pouvoir fonctionner en tant que N1 à la condition *sine qua non* de synthétiser une relation prédicative saturée.

Dans tous ces cas, le génitif ne réfère plus à un événement, mais à un fait. Il n'exprime donc pas de temporalité et encore moins de modalité. Toute modalité (épistémique ou non épistémique) se verra alors transcrite par un adjectif :

(26) A woman's probable marriage and consequent departure from industry is an excuse for low wages and for blind alley occupations. Her occupation is marriage. ...
www.cpgb.org.uk/worker/407/ourhistory.html -

b. N2 est un animé (ou métaphorisé comme tel) et N1 est un animé ou un non animé précédé d'un adjectif déverbal

Dans ce cas, c'est l'adjectif déverbal qui structure syntaxiquement le génitif dont la construction demeure SVO :

(27) A great sports movie that's also a great father-daughter movie, overlaid on Eastwood's favourite theme – redemption – with a surprise turn that challenges that most athletic, and religious, idea: sacrifice.
<http://www.cbc.ca/arts/film/bestof2004.html>
Eastwood favours one theme --> Eastwood has a favourite theme --> Eastwood's favourite theme

Notons le caractère unique / exclusif de l'objet (COD) reflété par l'utilisation du numéral *one* dans la glose. Cela est dû au fait que l'adjectif déverbal est de nature scalaire et implique que l'élément sélectionné par le verbe est unique. S'il est pluriel, les éléments pluriels sont alors mis au même niveau de préférence.

Quand N₁ est implicatif, le déterminant possessif réapparaît dans la glose comme rappel anaphorique de la relation première (*loved* a ici la même fonction qu'un adjectif déverbal) :

John has a mother (relation inhérente) --> John loves his mother --> John's loved mother

Cas de l'adjectif en *-ing*

(28) Sadly missed by her loving husband and family, mother Sheila, brothers John, ... Sadly missed by his loving wife and family, sister Noreen, brothers-in-law ...

www.irishexaminer.com/familynotices/ - 37k - 21 août
2005

Loving est un déverbal en *-ing*. La structure sous-jacente est ici *Her husband and family love her*, structure reflétée dans le génitif par OVS. Alors que dans :

(29) Michael J Fox's moving story. Michael J Fox was diagnosed with Parkinson's disease in 1991 ... Fox does not want to tell you his life story for no reason, ... news.bbc.co.uk/1/hi/entertainment/reviews/1936993.stm-36k

la structure présidant à la facture du génitif est *M. J. Fox's story is moving*, et *moving* est bien un adjectif qualifiant *story*, adjectif déverbal, certes, mais construit sur la structure générique :

moving <-- that moves you.

Il s'ensuit que l'adjectif déverbal inclus dans le génitif peut, comme le nom, être affecté de la notation + spécifique (lié à une relation prédicative particulière) ou – spécifique (tendant vers le générique).

c. N1 est un déverbal construit par dérivation nominale en *-ing*

Dans ce cas, comme dans les cas précédents où N₁ est déverbal, *V-ing* nominalise une relation saturée SV(O) de forme OV ou SV (O) :

(30) I feel for your distress at the cat's killing, although I agree that it is the owner's fault and not the cat's. My suggestion is that you provide a habitat ... forums.gardenweb.com/forums/load/wildlife/msg0721421115982.html - 35k –
Someone killed the cat --> the cat was killed --> the cat's killing (OV)

Kill est un verbe à deux arguments : un « agent » (source / causateur) et un patient détriminaire, voire destructum. *Kill* reflète une action concrète qui change l'objet en le faisant passer d'un état à un autre. Il peut se décomposer en deux sous-événements : un événement dynamique et un état résultant, l'état mort.

La dérivation *-ing* ne sera compatible qu'avec le premier sous-événement. Dans le cas où c'est l'état qui doit être nominalisé, on fera appel au nom et le génitif sera : *the cat's death (by killing)*.

Si l'on veut former un génitif de forme O's *V-ing*, il semble donc nécessaire que le verbe soit à l'origine un verbe de processus ou un

verbe contenant deux sous-événements dont l'un au moins est un processus.

Le génitif en N₂'s V_{ing} est en conséquence impossible avec les verbes de perception (*see*) et les verbes performatifs reposant sur action/état simultanés (*arrest*) dans la mesure où l'objet sature obligatoirement le verbe et ne peut être présenté comme relevant d'un processus discontinu.

Ceci implique également que si N₁ prend la forme d'une nominalisation en *-ing*, il ne peut reposer sur un verbe d'état dénué d'attribut (l'attribut permet de saturer le prédicat statif).

*John's appearing --> John's appearance

La complémentation locative ou temporelle inscrivant le génitif dans une situation spécifique permet toutefois de le saturer :

John's appearing in the middle of the ceremony....

d. N₁ est un déverbal de forme agentive : V-*er*

La relation entre N₂ et N₁ ne peut être que O + V-*er* dans la mesure où N₁ comporte déjà un morphème agentif *-er*.

Prenons la suite théorique :

John hates women --> *John is a woman's hater / *John is a women's hater.

Le génitif est ici impossible. On trouvera en contrepartie *John is a woman / women hater* (avec ou sans trait d'union).

Également :

John is this woman's lover, mais non pas **John is a woman's / women's lover*. Pourquoi le nom composé fonctionne-t-il en lieu et place du génitif ?

Love, tout comme *hate* est bien transitif, mais son sujet est expérientiel ou thème et non agent. Quand il est expérientiel, il est sujet d'une relation prédicative ancrée dans une situation spécifique et, à ce titre, peut aisément donner lieu à un génitif :

(31) A woman's lover, she said, had no authority over the child and tied to this was a belief that the embryo was a reincarnated spirit of a past member of the...
www.stanford.edu/dept/news/pr/94/940425Arc4316.html

Quand il est thème, il est objet de discours et la complémentation de *love* ou *hate* est d'ordre général : *John loves women = he loves all women*. Le pluriel de la généralisation permet une opération de

nivellement. Dans ce cas, N₂ ne peut avoir aucune spécificité et ne peut être point de référence d'un génitif.

En revanche, dans le nom composé, N₂ ayant perdu toute spécificité (donc, à valeur uniquement qualitative) pourra entrer en relation avec N₁ — soit sous sa forme plurielle, Ø N₂-s, extrêmement rare (une occurrence sur *Google*), soit sous sa forme Ø N₂ :

(32) Woman-lover Charlie Crist is Not Gay

towleroad.typepad.com/towleroad/2005/01/womanlover_char.htm

e. N₂ est originellement un adverbial et N₁ est un nom

N₂ semble alors occuper la case syntaxique réservée à la référence, et être toujours constitué en point de référence à partir duquel peut se calculer la relation N₂'s N₁. Il s'ensuit que cette référence peut s'exercer au niveau de tous les tenants d'une situation large calculée à partir des trois éléments de la situation origine, *ego*, *hic*, *nunc*. Elle peut en conséquence être temporelle :

Yesterday's newspaper / today's programs

Dans ce cas, la relation syntaxique qui structure le génitif est re-constructible à partir d'une prédication d'existence de N₁ calculée à partir de la sphère temporelle des énonciateurs, i.e. T₀ : *There was a newspaper yesterday / there are programs today*.

Ceci exclut les proformes dont la référence est anaphorique et ne dépend pas de T₀ mais du contexte *ante* ou *post*, et ne peut être immédiatement représentée : **then's newspaper / *once's customs*. N₂ est ici encore porteur de spécificité et est calculable par rapport à la situation de communication.

Si N₂ temporel ne renvoie plus à la situation d'énonciation mais à une unité temporelle plus large que N₁ (lui-même temporel), et que N₁ spécifie le renvoi éventuel à la situation d'énonciation (déterminant *the*, repère spécifique, déterminant *a*, repère générique), le génitif demeure référentiel :

(33) as if it were the evening and girls in muslin frocks came out to pick sweet peas and roses after the superb summer's day, with its almost blue-black sky, its delphiniums, its carnations, its arum lilies was over;

N₂ peut également indiquer la durée correspondant à la saturation de la relation prédicative nominalisée par N₁. Là encore, N₂ a une fonction repère car il limite la relation N₂ N₁ à cette durée spécifique (sujet implicite récupérable).

N₂ peut être affecté du déterminant *th-* ou du déterminant *an/a*, cette dernière détermination étant utilisée en lieu et place du numéral *one*. Dans la mesure où l'extension quantitative ne peut être envisagée (limite de validation apportée par *an/a* + durée), toute projection de suite numérale est *a priori* exclue. La quantification de la durée est alors bloquée à l'unité.

(34) ...read in the evening after the day's work, on the advice of well-known authors consulted by letter.

(35) He returned with a pillow and a quilt. "An hour's complete rest after luncheon," he said. And he went.

Lieu

De façon étroite, le lieu définit l'aire délimitée par les deux partenaires de la communication : *this room's silence*. De façon large, elle fait du lieu de l'énonciateur un élément du lieu où vivent les êtres de la planète : *this world's starving populations*.

La situation de l'énonciateur par rapport au lieu est donc inhérente (comme ci-dessus) ou non-inhérente, et c'est souvent le déictique qui marque cette dissociation : *that room's stifling atmosphere*. Il n'en demeure pas moins que, dans ce dernier cas, l'énonciateur présuppose l'existence du lieu et le pose comme repère existant.

There is silence in this room / there are starving populations in the world / there was a stifling atmosphere in that room.

Dans tous ces cas, la nature de la relation entre N₂ et N₁ semble reposer sur une fonction verbale récupérable. Se pose maintenant le problème de la détermination devant N₂, qui a souvent été utilisée pour décider de la fonction déterminative ou classifiante du génitif.

II. Structures de génitif « comparatives »

II.1. Génitif comparatif analogique

(36) If you put her in a room with some one, up went her back like a cat's; or she purred.

(37) Yet rumours were at once in circulation from the middle of Bond Street to Oxford Street on one side, to Atkinson's scent shop on the other, passing invisibly,

inaudibly, like a cloud, swift, veil-like upon hills, falling indeed with something of a cloud's sudden sobriety and stillness upon faces which a second before had been utterly disorderly.

Prenons un exemple théorique représentant ce que nous nommerons le génitif de comparaison analogique :

John's eyes are like a cat's (eyes).

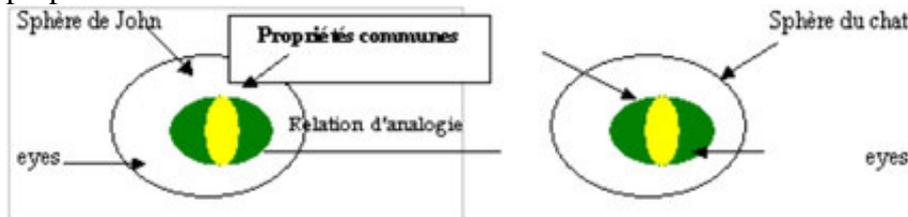
Cette relation en *be* donnerait, une fois l'attribution avérée : *John has a cat's eyes*, ce qui nous renvoie à notre problème initial *He had a Lancashire comedian's face*.

Dans ce cas, il est clair que l'énonciateur établit une comparaison entre deux génitifs : deux N₂ différents, un N₁ commun : *John's eyes / a cat's eyes*. Chacun des deux N₂ a des propriétés spécifiques relevant de sa sphère intrinsèque.

Les yeux de John peuvent être définis par une position dans le visage, une forme, une couleur, une intensité, une acuité, etc. De même pour les yeux d'un chat.

En revanche, les caractéristiques associées aux yeux de John sont inaliénables car spécifiques alors que celles associées aux yeux d'un chat sont à la fois, pour certaines, inaliénables (biologiquement déterminées) et, pour d'autres, variables (fonction de la race et des hasards de la génétique).

La comparaison s'établit donc à l'intersection des deux domaines de propriétés inaliénables et non au niveau des variables.



Le déterminant *a* (dans *a cat*) reste donc spécifique, mais spécifique uniquement des propriétés permanentes associées à *eyes* à l'intérieur de la notion *cat*.

Est-il maintenant possible de faire de cette comparaison un attribut localisé dans la sphère du sujet ?

? John has a cat's eyes

Notre réponse est « oui », car le référent de N₂ n'est pas le sujet de *have*. Il est de plus possible d'intégrer un adjectif spécifiant la nature du point de rencontre entre N₂ et N₁. Ceci est illustré par l'exemple

(38) qui montre également qu'il est aussi possible de coordonner deux noms à l'intérieur de N_1 :

(38) Yet rumours were at once in circulation from the middle of Bond Street to Oxford Street on one side, to Atkinson's scent shop on the other, passing invisibly, inaudibly, like a cloud, swift, veil-like upon hills, falling indeed with something of a cloud's sudden sobriety and stillness upon faces which a second before had been utterly disorderly.

Rien ne semble donc s'opposer à ce que $a N$ demeure en position de N_2 , point de référence spécifique aux propriétés permanentes.

Notons que, par métaphore, il existe une notion complexe désignant les réflecteurs utilisés sur les bandes centrales de la chaussée. La référence ne fonctionne plus au niveau de la spécificité ni de la relation tout-partie (il n'existe plus de *cat*, et *eye* devient un objet manufacturé n'ayant plus qu'une qualité associée par analogie à l'une de celles inhérentes à *a cat's eyes*). La lexicalisation proposée par *cat's eyes* correspond donc à une limitation sémantique par sélection d'un sème qualitatif issu de l'élément spécifique origine.

(39) The device known as "Cat's Eyes" was invented by the Englishman Percy Shaw (1890-1976) from Yorkshire. He invented it after he had been driving on a dark, winding road on a foggy night; he was saved from going off the side of the hill by a cat, whose eyes reflected his car's lights. He applied for a British patent on his invention on 31 May 1935, and the patent was published on 30 November 1936. You can read the full patent GB457536 "Improvements relating to blocks for road surface marking" here, provided by the online database of the European Patent Office : <http://v3.espacenet.com/textdoc?DB=EPODOC&IDX=GB457536&F=0>

Par analogie également, les fabricants de lunettes ont repris la comparaison. La référence est très lointaine et ne concerne pas les propriétés intrinsèques des yeux d'un chat. N_2 's N_1 est devenu un nom complexe, lexicalisé, conservant au demeurant la marque 's du génitif analogique qui lui a donné naissance :

(40) DKNY Large Black or Tortoise CatsEyes Sunglasses
... beautiful today's version of the classic CatsEyes,
black gloss exterior, luminous grey interior ... intrigue.
<http://www.amazin-grace.com/dknylarblacc.html>

Ceci est également le cas quand un nom bio-implicatif se trouve en position de N2.

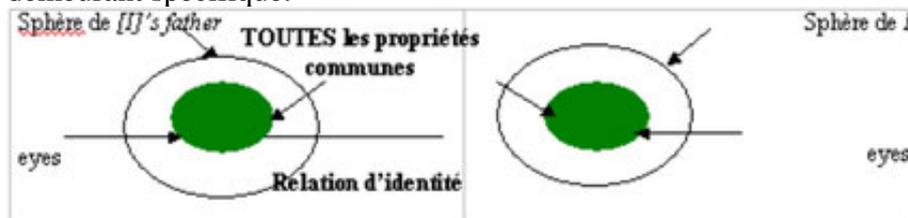
II.2. Génitif comparatif absolu

Le même processus comparatif est utilisé, mais alors que dans le cas de $a + N$, la comparaison est exogène, donc analogique, dans le cas des noms bio-implicatifs, elle est de type endogène, donc inhérente, ce que montrent bien le déterminant *my* dans *my father* et l'utilisation dans la glose d'un comparatif associé à l'identification totale, *same*, et non pas d'un comparatif associé à l'identification partielle, *like*.

I have my father's eyes.

My father had (.....) eyes / I have (.....) eyes --> my eyes are the same as my father's eyes.

Ici, le nom bio-implicatif implique une identité absolue entre les yeux de *I* et ceux de *[I]'s father*. Il n'y a pas de variable. Il est impossible de re-catégoriser N_2 's N_1 en nom complexe, le rapport N_2 N_1 demeurant spécifique.



Nous avons donc affaire à deux types de génitifs comparatifs :

Un type analogique avec variables de N_1 exclues :

(41) but with a roughness in her voice like a grasshopper's,

Un type inhérent avec propriétés inhérentes (héritées) communes à N_2 et N_1 :

I have my father's eyes and nose.

En revanche, pour les raisons énoncées plus haut, *my father* reflétant déjà une structure sous-jacente acquise en *have* (*I have a father*), et cette structure étant inhérente en raison du caractère bio-implicatif de *father*, la glose en *of* sera jugée peu recevable :

??? I have the eyes and nose of my father.

Elle sera en revanche courante dans un contexte contrastif mettant en opposition les deux sources génétiques :

I have the eyes and nose of my father, but the mouth of my mother.

II.3. Génitifs de mesure

Nous pouvons associer à ce génitif comparatif les génitifs dits de mesure (cf. les travaux de Paul Larreya) qui reposent eux aussi sur une comparaison.

Dans (42), *a hand's breadth* implique une largeur égale à celle d'une main (référence spécifique à la main du référent de l'énonciateur, personne supposée de chair et de sang) ; dans (43), une longueur égale à celle d'un bras (référence spécifique au bras de Peter Walsh).

Dans chacun de ces cas, la mesure prend pour étalon un repère connu, une partie du corps humain. Dans (42), le déterminant *a* a le même comportement numéral origine que dans l'expression de la durée vue antérieurement.

Dans (43), \emptyset implique une vision spécifique dans la mesure où il ne correspond pas à un déterminant générique qualitatif, mais bien à un effacement d'un déterminant possessif rendu possible par la proximité immédiate du possesseur, *Peter Walsh*.

(42) But there could be no doubt that greatness was seated within; greatness was passing, hidden, down Bond Street, removed only by a hand's-breadth from ordinary people ...

(43) It was jealousy that was at the bottom of it--jealousy which survives every other passion of mankind, Peter Walsh thought, holding his pocket-knife at arm's length.

III. Du référentiel au non référentiel

III.1. déterminant \emptyset + N2 's N1

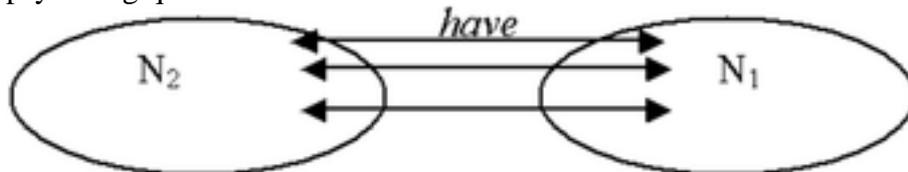
Deux cas de figure se présentent à nous :

a. N2 est pluriel (discontinu) / N1 est singulier ou pluriel (discontinu)

(44) Reassessing the MAI: elderly people's opinions about medication appropriateness.
www.pjonline.com/IJPP/Abstracts/199909/volume.html

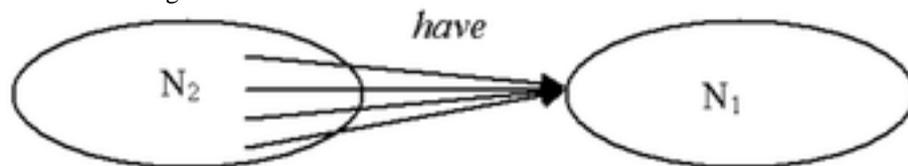
-

Dans ce cas, la relation en *have* étant évidente, il existe une distributivité terme à terme entre N₂ et N₁, N₁ étant une partie psychologique de N₂.



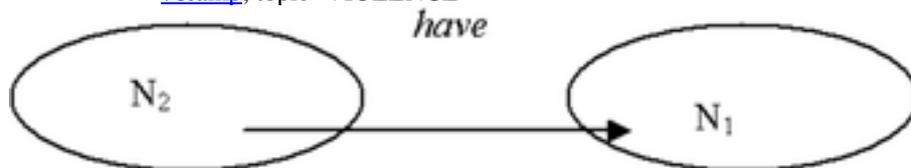
Dans l'exemple suivant, la distributivité s'exerce à un autre niveau : chaque élément de N₂ a la totalité de N₁ :

(45) A range of practical classroom activities exploring children's rights and citizenship. How to help A directory of children's projects and international
www.bbc.co.uk/worldservice/people/features/childrensrights/index.shtml -



ce qui est confirmé par la structure *a* + BN partitive spécifique :

(46) What are a child's rights when they knew about a bomb threat but did not participate in it?
www.lawforkids.org/speakup/view_question.cfm?id=567&topic=VIOLENCE



b. N₂ singulier / N₁ singulier ou pluriel

La démonstration s'applique également à *man* et *woman* précédés du déterminant \emptyset quand ils sont génériques de l'homme et de la femme (et non pas de la qualité homme ou femme). La présence du coordonnant *and* (dissociatif ou associatif) signale qu'en construction sous-jacente, \emptyset N repose sur une structure spécifique avant que de devenir générique : *man and woman* uniques, spécifiques, origine --> tout élément possédant les propriétés de *Man* et *Woman* origines, assimilables à des noms propres.

- (41) She is equally a person in every way. Man's and woman's "otherness" is not for ... Although the fall from grace ruptured man and woman's relation with God, ...
www.catholic.org/featured/headline.php?ID=1304 - 45k
- (42) Within the museum's collection there are a number of individual collections 19th century fashion, ... Man's and Woman's clothes by Giorgio Armani, 1986 ...
<http://www.fashionmuseum.co.uk/> -

III.2. déterminant possessif + N₂'s N₁

- (43) Diabetes in School: Your Child's Rights. New York, NY, August 27, 2003 — Relationships between schools, teachers, and the parents of children with juvenile ...
www.jdrf.org/index.cfm?page_id=100139 -

Cet énoncé est ambigu ; il peut en effet être interprété comme :

[your child]'s [rights] --> his / her rights

[your] [∅ child's rights] --> your rights as a child

Dans ce dernier cas, N₁ exprime une propriété spécifique de N₂ dont *your* porte la référence. La relation peut être représentée par un syllogisme.

La première prémisse pose l'existence d'une relation inhérente entre tout élément *child* et *rights* : *a child has rights*. N₂'s N₁

La seconde prémisse explicite la relation d'identité inclusive entre *you* et *child* : *you are a child*. *Child* est donc un attribut constitutif de *you* et en tant que tel une propriété de *you*. N₃ is N₂ (non réversible).

La conclusion permet d'attribuer *you* à N₁ dans la mesure où *you* possède les propriétés de *child* de façon inhérente. Ce génitif est donc de forme : N₃'s N₂'s N₁. N₃ étant plus spécifique que N₂, il entre dans le domaine de la référence particulière alors que N₂ demeure au niveau du renvoi aux propriétés, normalement affecté du déterminant

∅.

Si la première prémisse n'est pas validée, l'on retrouve un schéma de génitif analogique : *her pianist's hands* peut être interprété comme *she is a pianist* (syllogisme) ou *her hands are like a pianist's* (génitif comparatif analogique).

Il en va de même pour les noms en position N₂ reflétant une propriété avérée ou potentielle de N₃. Quand le déterminant de N₁ repose sur une prédication d'existence, il est glosable par un possessif. Dans le cas du génitif analogique, la marque de la possession est introduite en co-texte gauche (*with, she wore*), la préposition ou relation prédicative situant clairement *fingers* et *dress* dans la sphère du sujet *she*.

- (44) At fifty-three he had to come and ask them to put him into some secretary's office, to find him some usher's job teaching little boys Latin, at the beck and call of some mandarin in an office, something that brought in five hundred a year;
 (45) He asked Lucrezia to marry him, the younger of the two, the gay, the frivolous, with those little artist's fingers that she would hold up and say ...

III.3 Det *a* + det \emptyset : Conflit de détermination ou inclusion déterminative ?

Il n'en va pas de même avec les génitifs de type :

A woman's magazine.

[*a woman*]'s *magazine* peut très bien ne pas être *a* [\emptyset *woman*]'s *magazine*].

Dans le premier cas, le génitif construit une relation spécifique en *have* entre un sujet et un objet.

Dans le second cas, la relation entre N₂ et N₁ n'est plus liée à aucune situation référentielle précise. Elle est calculée à partir d'une fréquence d'association de deux généralisations et un postulat :

- Généralisation 1 : *Women read magazines*
- Généralisation 2 : *Women prefer magazines made for them*
- Postulat : *Some magazines especially made for women will be read by women*

(46) FW: Buy a woman's magazine...go to Paris for Free. Life. Ok, I'll admit that I bought 2 copies of a What to Wear magazine at lunchtime, in response to this

www.perfect.co.uk/robin/2005/02/fw-buy-a-womans-magazinego-to-paris-for-free

N₂ dans ce cas inclut deux rôles thématiques simultanés, destinataire et agent, les deux rôles étant reliés par une relation d'implication postulée mais non validée :

A magazine made for a woman (women) → read by a woman (women).

Si le rôle de destinataire est abstrait et non référentiel, celui d'agent est spécifique et référentiel. Le double rôle joué par N₂ rend donc impossible une spécificité totale et produit soit le déterminant \emptyset , soit le pluriel, forme d'indifférenciation contenant la spécification. *A woman's magazine / a women's magazine :*

(47) Al Qaeda has introduced an online women's magazine with articles including dietary advice for suicide bombers and tips on how to.
www.washtimes.com/world/20050117-122001-8417r.htm -

Quand ce rôle d'agent disparaît complètement, le génitif n'est plus possible. On rencontre alors un nom composé comme *a what-to-wear magazine* dans l'exemple (46) ci-dessus.

Dans aucun de ces cas N₂ ne peut être remplacé par un adjectif dérivé du nom. En effet, N₂ n'indique jamais les propriétés inhérentes à N₁, « consubstantielles », et la relation en *have* ou en *be* ne peut être récupérée. N₂ n'est donc pas relatif à la qualité *woman* ou à la qualité *man*.

**a womanly magazine. *A manly magazine*

Conclusion

Tous ces éléments d'analyse nous conduisent à penser qu'il est extrêmement rare que dans un génitif, N₂ soit complètement a-référentiel et à ce titre purement qualitatif. Quand N₂ tend vers le + qualitatif, et devient générique, il entre alors le plus souvent en composition avec N₁ (génitif composé de Huddleston) ; quand il est devenu uniquement qualitatif et s'est affranchi de tout lien référentiel, il est lexicalisé sous forme de nom composé ou nom complexe. C'est le cas des génitifs fusionnés dans lesquels l'apostrophe + *S* a conservé son état originel de désinence : *statesman* (1592), *sportsman* (1706), *catseyes*...

C'est aussi la raison d'être des formes concurrentes telles que notées par Jespersen [VI, 8.82] :

a chambermaid ; a lady's maid | a schoolboy ; a baker's boy | a night-gown ; a lawyer's gown.

Quand N₂ est de caractère humain, il conserve toujours une trace de spécificité liée à *have* ou *be* en construction sous-jacente, et il est bien

difficile de la lui faire perdre en le lexicalisant sous forme de nom complexe.

Sous toutes ces constructions syntaxiques et sémantiques du génitif, nous avons pu retrouver un génitif spécifique. Nous dirons donc qu'il existe un continuum allant du plus référentiel au moins référentiel, que reflètent tous les cas de figure que nous venons d'analyser.

Bibliographie sélective

- ADAMCZEWSKI, H. & C. DELMAS. *Grammaire Linguistique de l'anglais*. Paris : Armand Colin, 1982.
- ADAMCZEWSKI, H. & J-P. GABILAN. *Déchiffrer la grammaire anglaise*. Paris : Didier, 1996.
- ADAMCZEWSKI, H. & J-P. GABILAN. *Clés de la grammaire anglaise*. Paris : Armand Colin, 1992.
- AUSTIN, J. L. *How to do things with words*. Oxford, New York : OUP, 1962.
- BENVENISTE, E. *Problèmes de linguistique générale* (vols. 1 & 2). Paris : Gallimard, 1966.
- BOISSON, C. "Anglais 'have', Français 'avoir' et l'empathie". *Travaux LII. La transitivité, domaine anglais*. Saint-Étienne : CIEREC, 1987, 155-80.
- COTTE, P. *Explication grammaticale de textes anglais*. Paris : PUF, 1996.
- COTTE, P. *Grammaire Linguistique*. Paris : Didier Érudition, 1997.
- CULIOLI, A. *Pour une linguistique de l'énonciation. Opérations et représentations*. Tome 1. Paris : Ophrys, 1990.
- DANON-BOILEAU, L. *Le sujet de l'énonciation*. Paris : Ophrys, 1987.
- DANON-BOILEAU, L. *Énonciation et référence*. Paris : Ophrys, 1987.
- DUBOIS-CHARLIER, F. & B. VAUTHERIN. *Syntaxe anglaise*. Paris : Vuibert, 1997.
- GODDARD, C. *Semantic Analysis*. Oxford : OUP, 1998.
- GUILLAUME, G. *Principes de linguistique théorique de Gustave Guillaume*. Ed. R. VALIN. Québec, Paris : Les Presses de l'Université de Laval, Klincksieck, 1973.
- HORNBY, A.S. *Oxford Advanced Learner's Dictionary of Current English*. Seventh Ed. (1948) Oxford : OUP, 2005.
- HUDDLESTON, R. & G.K. PULLUM. *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge : CUP, 2002.

- JAKOBSON, R. *Essais de linguistique générale*. Vol. 2. Paris : Les Éditions de Minuit et Roman Jakobson, 1973.
- JESPERSEN, O. *Modern English Grammar*. Londres : Allen & Unwin, 1909-1949.
- JESPERSEN, O. *La philosophie de la grammaire*. Trad. Anne-Marie LEONARD. Londres : Allen & Unwin, 1924. Paris : Les Éditions de Minuit, 1971.
- KNOWLES, E. & J. ELLIOTT, ed. *The Oxford Dictionary of New Words*. Oxford, New York : OUP, 1998.
- LAKOFF, G. *Women, Fire, and Dangerous Things. What Categories Reveal about the Mind*. Chicago, Londres : The University of Chicago Press, 1987.
- LANGACKER, R.W. *Foundations of Cognitive Grammar*. Vol. 2. Stanford, Cal. : Stanford University Press, 1991.
- LAPAIRE, J-R. & W. ROTGE. *Linguistique et grammaire de l'anglais*. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail, 1991.
- LARREYA, P. 'Sur la relation be/have'. *L'Anaphore, Domaine anglais*. St. Étienne : CIEREC, 1989, 59-77.
- ONIONS, C.T. *The Oxford Dictionary of English Etymology*. (1966) Oxford : Clarendon, 1985.
- QUIRK, R., GREENBAUM, S., G. LEECH & J. SVARTVIK. *A Comprehensive Grammar of the English Language*. Londres, New York : Longman, 1985.
- SINCLAIR, J. Ed in chief. *Collins Cobuild Dictionary of Phrasal Verbs*. (1989) Londres : Harper Collins, 1998.
- TALMY, L. *Toward a Cognitive Semantics. Concept Structuring Systems*. Vol. 1. (2000) Cambridge, Mass., Londres : The MIT Press, 2003.
- TAYLOR, J.R. *Possessives in English, an Exploration in Cognitive Grammar*. Oxford : Clarendon Press, 1996.
- TAYLOR, J.R. *Linguistic Categorization*. (1989) Oxford : OUP, 2003.
- WELLS, J. C. *Pronunciation dictionary*. (1990) Harlow (Essex) : Longman, 1993.